Sarah Sze

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23513>

DOI : 10.4000/critiquedart.23513

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Sarah Sze », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23513>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Sarah Sze

Tania Vladova

- 1 Le catalogue *Sarah Sze* est une somme visuelle accompagnée de quelques textes en anglais, autour du travail captivant de l'artiste-sculpteur née en 1969 à Boston et travaillant à New York. Ses réalisations *in situ*, installations et sculptures éphémères, systèmes précaires et hétérogènes, reposent souvent sur les articulations fragiles et inattendues d'objets trouvés, dans lesquels l'artiste voit des sortes de « physical vocabularies of our lives » (p. 41), traces de nos expériences vécues. Le travail immersif de Sarah Sze questionne la façon qu'ont les objets de former nos espaces de vie, les investissant constamment de nouveaux sens. Résidus de gestes improvisés, vestiges de processus de faire (p. 16), montages bricolés d'actions, ce sont souvent des tous qui semblent non finis, interrompus, mais susceptibles d'être repris et poursuivis. Ces constellations de matériaux pris dans leurs processus de transformation constituent des espaces recomposés, morcelés, éclatés, des constructions où les fragments décomposent et redessinent le tout, et plongent le regardeur-promeneur dans d'étranges topographies.
- 2 En interrogeant l'espace perceptuel et la mémoire culturelle dont il est porteur, entre flux d'information et prolifération d'objets, les installations de Sarah Sze figurent une réflexion résolument actuelle et contemporaine sur nos sociétés, sur notre rapport aux assemblages et accumulations d'objets et informations, mais aussi questionnent notre expérience de l'ordre et du désordre, jusqu'à suggérer des préoccupations écologiques. Reconnue pour sa façon de défier les frontières entre peinture, dessin, architecture et installation par sa pratique sculpturale, Sarah Sze est interviewée dans ce volume par Okwui Enwezor, qui l'interroge sur son rapport à la création, ainsi que sur ses préoccupations sociales. Suit l'article de Benjamin H. D. Buchloch (« Surplus Sculpture », p. 39-91) qui analyse le contexte historique, artistique et conceptuel à partir duquel s'est développé sa pratique, tandis que Laura Hoptman étudie l'installation *Triple Point* (« The Pragmatist's Maxim: Sarah Sze's *Triple Point* », p. 93-107). A la fin, et en prime, figurent des extraits et entretiens choisis par l'artiste.